



Galaxies nouvelle série

Numéro 9

Revue trimestrielle de Science-fiction
Format : 135x210x11 – dos carré collé

ISSN 1270-2382
Parution : juillet 2010



Sommaire

Nouvelles jeurynnes:

Poussière de temps, poussière d'os	5
<i>Jean-Claude Dunyach</i>	
Le prisonnier en son royaume	11
<i>Dominique Douay</i>	
Rosée des Lianes	24
<i>Christian Vila</i>	
Les danseurs de la Lune double	41
<i>Sylvie Denis</i>	

Dossier : Michel Jeury 57

Michel Jeury, un univers indéterminé	58
<i>Dominique Warfa</i>	
Les mondes multiples de l'univers jeuryen	75
<i>Jérôme Lavadou</i>	
La jeune fille, son père et le temps	89
<i>Dany Jeury</i>	
Entretien	94
<i>Richard Comballot</i>	
Ceux d'après	105
Nouvelle de <i>Michel Jeury</i>	
Bibliographie	127
<i>Alain Sprauel</i>	

Eclats : Lefty a cinq ans	133
<i>Laurent Queyssi</i>	
La science-fiction en Estonie	138
<i>Martin Carayol</i>	
Le consultant extérieur	148
Nouvelle traduite de l'estonien <i>Artur Rääp</i>	
Autres mondes : Jasper Fforde	154
<i>Denis Labbé</i>	
Notes de lecture	159
<i>Laurianne Gourrier</i>	
(S)Trips	182
<i>Alain Dartevelle</i>	
Flash Infini	190



Editorial (début)

Je possède un lourd handicap, de celui qui vous amène à vitupérer intérieurement cet imbécile qui vous refuse le passage quand vous butez sur un miroir : je ne suis pas physionomiste. Alors, quand ce petit homme en béret, aux allures de retraité tranquille, qui depuis un moment déjà s'attardait sur le stand Galaxies, m'a demandé benoitement comment on faisait pour figurer dans Géante rouge, et que je lui ai demandé s'il écrivait, m'a répondu : je suis Michel Jeury, j'ai regretté une fois de plus qu'il n'existe pas de canne blanche pour ceux qui se trouvent dans mon cas. Mais en même temps, le personnage est bien là tout entier. Aucune suffisance, aucune condescendance chez ce géant de l'écriture ! Je me confondis en excuses, ce qui fit naître au coin de sa paupière un pétilement d'humour.

Serge Lehman, qui pratique Michel Jeury depuis longtemps écrit dans la Préface de son anthologie *Retour sur l'Horizon*, chez Lune d'encre que Michel Jeury est, parmi tous les auteurs de science-fiction français, le seul à pouvoir, auprès de quelques anglo-saxons, revendiquer la qualité d'écrivain, et qualité doit ici se comprendre au sens le plus large.